

CHAMBRE DES COMMUNES

Le jeudi 18 février 1960

La séance est ouverte à deux heures et demie.

LE COMMERCE

RAPPORT SUR LA CINQUIÈME RÉUNION DU COMITÉ MIXTE CANADO-AMÉRICAIN

L'hon. Donald M. Fleming (ministre des Finances): Monsieur l'Orateur, je désire signaler brièvement à la Chambre que s'est tenue à Washington hier et avant-hier la cinquième réunion du comité mixte canado-américain sur les questions commerciales et économiques.

Représentaient les États-Unis: L'honorable Christian Herter, secrétaire d'État, l'honorable Douglas Dillon, sous-secrétaire d'État, l'honorable Robert L. Anderson, secrétaire au Trésor, l'honorable Fred A. C. Seaton, secrétaire à l'Intérieur, l'honorable Ezra T. Benson, secrétaire à l'Agriculture, l'honorable Frederick H. Mueller, secrétaire au Commerce, et M. Don Paarlberg de la Maison Blanche. Le gouvernement canadien était représenté par mes collègues le ministre du Commerce et le ministre de l'Agriculture et moi-même.

Les délibérations ont porté sur des sujets se rattachant au commerce ainsi que sur des questions économiques intéressant mutuellement nos deux pays. Les entretiens nous ont fourni l'occasion d'échanger des idées et des renseignements utiles et pratiques au cours d'une discussion franche et amicale.

A la fin des pourparlers les représentants des deux pays ont pu exprimer leur satisfaction au sujet de l'entente et de la collaboration étroite qui existent entre les deux gouvernements.

Permettez-moi, monsieur l'Orateur, de déposer, pour la gouverne de la Chambre, un exemplaire du communiqué qui a été émis à la clôture des réunions. Si les honorables députés le désirent, il pourrait être publié en appendice au hansard d'aujourd'hui.

M. l'Orateur: La Chambre veut-elle que le document dont parle le ministre soit publié en appendice au hansard d'aujourd'hui?

Des voix. D'accord.

(Le texte du document susmentionné est reproduit en appendice.)

(Plus tard)

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. L. B. Pearson (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, au sujet de l'exposé du ministre des Finances sur les entretiens qui

ont eu lieu à Washington, puis-je demander au ministre du Commerce qui y a pris part si ces entretiens ont porté sur l'industrie de l'uranium et, en particulier, sur la possibilité que les États-Unis continuent d'acheter au Canada ce produit essentiel de la défense?

L'hon. Gordon Churchill (ministre du Commerce): Monsieur l'Orateur, c'est là un des sujets dont nous nous sommes entretenus à Washington. Les États-Unis sont demeurés sur leurs positions. Ils ne voient pas la nécessité d'augmenter leur stock actuel d'uranium dans le dessein mentionné par mon honorable ami.

L'hon. M. Pearson: Une autre question, monsieur l'Orateur. Puis-je demander au premier ministre s'il a maintenant abordé cette question avec le président des États-Unis, ou s'il lui en avait déjà parlé précédemment?

Le très hon. J. G. Diefenbaker (premier ministre): Monsieur l'Orateur, la question a été discutée par les membres du gouvernement et les représentants des États-Unis, et on nous a bien précisé au cours de ces discussions que les États-Unis, ayant un excédent d'uranium, ne pouvaient envisager une prolongation ultérieure à 1962 des contrats existants.

M. G. J. McIlraith (Ottawa-Ouest): Monsieur l'Orateur, pourrais-je poser une question supplémentaire au premier ministre? Pourrait-il nous dire quand ces discussions ont eu lieu?

Le très hon. M. Diefenbaker: Évidemment, je ne pourrais donner une réponse catégorique à une telle question. Je dirai que les discussions se sont déroulées à diverses reprises.

L'hon. M. Pearson: Monsieur l'Orateur, je voulais savoir si le premier ministre lui-même avait abordé cette question avec le président et non pas si des discussions générales avaient eu lieu entre les deux gouvernements.

Le très hon. M. Diefenbaker: Monsieur l'Orateur, l'honorable député, fort de son expérience en cette matière, conviendra, j'en suis sûr, qu'en général, le Parlement n'est pas mis au courant des discussions entre le premier ministre et le président sur ces questions.

L'hon. M. Pearson: Je n'ai pas demandé, monsieur l'Orateur, des détails de cette discussion. J'ai plutôt demandé,—à bon droit, je pense,—si cette question avait fait l'objet